

Le chinois pour les nuls

La performeuse hongroise Edit Kaldor fait œuvre de salubrité publique en nous initiant aux subtilités de la langue chinoise avant qu'il ne soit trop tard.

Avec *C'est du chinois*, Edit Kaldor s'amuse à manier la carotte et le bâton pour inventer une performance pince-sans-rire incarnée par une famille de vrais Chinois. Après un solide coup de gong, l'un des comédiens nous gratifie d'un sonore "Ni hao!" qui veut dire "Bonjour!", et cette locution stridente détend d'autant plus l'atmosphère que la courte introduction qui la suit est en anglais. "Merci de vous intéresser au mandarin, nous avons mis au point une méthode rapide pour l'apprendre... Sachant qu'il s'agit d'une étape importante qui peut conditionner votre futur." On reconnaît bien là cette légendaire délicatesse propre aux habitants de l'empire du Milieu de laisser planer un doute sur la date précise où tout Européen devra nécessairement parler le chinois.

Après avoir pris bonne note de la mise en garde, chacun s'interroge sur sa paranoïa en s'appliquant à répéter les mots en mandarin de ce cours de langue qui prend les allures d'un jeu de la marchande. Partant du plus simple, du chocolat, d'une marmite de riz, du tofu ou d'une canette de bière, nos hôtes, devant leurs étals de vieux cartons, réussissent le prodige de nous décomplexer vis-à-vis d'une langue où "café" se dit effectivement "ka fei". Au fil de la leçon, on découvre même, grâce à une gorgée de bière et à un coussin farceur, que le Chinois rote et pète dans sa langue, comme tout un chacun. Un pont entre les civilisations aussi jubilatoire qu'utile.

Patrick Sourd

C'est du chinois conception et mise en scène Edit Kaldor, les 16 et 17 novembre, en mandarin sans surtitres, à la Novart de Bordeaux